TROP D'HONNEURS

On sait que le Kaiser récompense ses soldats en leur conférant la Croix de fer, décoration très convoitée jusqu'ici mais qui le sera certainement moins à l'avenir à en juger par l'abondance de celles qui sont distribuées.

Une chose trop commune perd en effet toute sa valeur et il y a tant

de titulaires de la Croix de fer dans l'armée allemande que bientôt, paraît-il, il sera plus facile de compter les soldats qui n'en sont pas décorés que les autres...

La Croix de

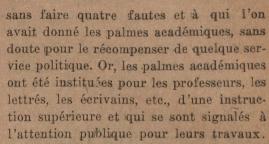
Que faut-il donc faire pour se voir attribuer cet insigne recherché? Peu de chose probablement?

Il faut surtout tuer des enfants, incendier des villages et martyriser des prêtres; ceux qui se distinguent particulièrement dans cette jolie besogne sont sûrs de la promotion...

Les officiers et matelots du sous-marin qui a coulé le "Lusitania" ont dû, certes, avoir tous cette superbe décoration...

Dans d'autres pays, assurément, on gaspille les marques de distinction; ce ne 'sont pas toujours ceux qui les méritent qui les obtiennent et la faveur constitue souvent la meilleure des recommandations. Il arrive même que certaines décorations sont un véritable défi au bon-sens.

J'ai connu jadis un brave homme qui n'était pas capable d'écrire deux lignes



Notre nouveau décoré, joyeux, s'empressa de se faire fabriquer quelques centaines de cartes de visite portant son nom avec cette mention adjointe "Membre de l'Académie."— Voyez-vous, expliquait-il à ceux qui étaient stupéfaits de lire sa carte, je ne suis pas un orgueilleux, je suis en réalité "officier" mais je me contente de la simple qualité de "membre".

Ce fut un éclat de rire homérique et voici pourquoi: le titre d'officier d'académie a une signification très étendue, il s'agit d'une académie qui n'existe qu'en imagination comme l'on pourrait dire officier des Beaux-Arts ou des Belles manières tandis qu'un membre de "l'Académie" est un membre d'une haute société organisée et qui ne comprend que 40 personnes élues parmi les plus élevées dans la science et les arts.

Cela me remet en mémoire l'anecdote du général français et de Chu-la-Long-Korn. A l'issue d'une revue passée en l'honneur de ce feu monarque du Siam, un des généraux lui avait offert un cigare. Comme le monarque s'apprêtait à en mettre le gros bout dans sa bouche, le général lui fit signe de le retourner. Chu-la-Long-Korn se pencha aussitôt vers son se-